

Spams : l'idée imparable de MailinBlack

Les robots spammers ne savent pas écrire. S'appuyant sur ce postulat, une société marseillaise propose un filtrage 100 % efficace.

Quand on travaille dans une administration, on reçoit des courriels dont certains termes sont identiques à ceux utilisés dans beaucoup de spams. La plupart des solutions de filtrage classent ces « faux positifs » dans un dossier de quarantaine ensuite oublié. « *Par exemple, l'adjectif "sexuel", très souvent bloqué par ce type de solutions, peut concerner chez nous un problème très sérieux à transmettre aux services sociaux* », explique Laurent Battut, qui dirige une équipe d'informaticiens au Conseil général des Alpes-de-Haute-Provence. Faute de solution satisfaisante, les utilisateurs étaient donc contraints de filtrer eux-mêmes leur boîte de réception.

C'est par hasard, en recevant une demande d'authentification à un e-mail qu'il avait envoyé à un consultant extérieur, que l'ingénieur a trouvé l'outil qu'il lui fallait.

Le principe en a été élaboré en 2003 par la société marseillaise MailinBlack : son logiciel demande à l'auteur d'un courrier de s'identifier par un code de plusieurs caractères. Impossible aux robots spammers d'y répondre. En revanche, l'e-mail d'un auteur authentifié passe le filtre et son adresse est ajoutée à la liste des expéditeurs autorisés. Ils peuvent également préautoriser ou bannir les pourriels, puis contrôler le filtrage grâce à un e-mail quotidien listant les spams refusés, « *un niveau de service que des boîtes noires centralisées par la direction informatique n'auraient pas pu offrir* », souligne Laurent Battut.

La solution a été rapidement installée : une simple inscription en ligne, sans logiciel à installer, permet d'en bénéficier pour le prix d'un café par utilisateur. « *Grâce à notre solution, l'antispam devient un outil de productivité qui permet des gains de temps considérables* », assure Régis Novi, qui a créé la société MailinBlack pour la commercialiser.

P. M.